



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

PRODUITS FORESTIERS MONDIAUX FAITS ET CHIFFRES

2018



**BOIS ROND
INDUSTRIEL**
SCIAGES
PANNEAUX DÉRIVÉS DU BOIS
COMPOSITION FIBREUSE
PAPIER ET CARTON
**BOIS DE FEU, CHARBON
DE BOIS ET GRANULÉS
DE BOIS**





PRODUITS FORESTIERS MONDIAUX

FAITS ET CHIFFRES

2018

Les statistiques des produits forestiers de la FAO présentent les chiffres relatifs à la production et au commerce (en quantité et en valeur) des produits forestiers, couvrant 59 catégories et 24 groupes de produits, et 245 pays et territoires. Des statistiques finales sont communiquées à la fin de chaque année et se trouvent dans la base de données en ligne *FAOSTAT-Forêts* à partir de décembre, avant leur publication dans *l'Annuaire des produits forestiers* au mois d'avril suivant. La base de données en ligne présente des statistiques à partir de 1961 et les annuaires remontent à 1947.

FAITS SAILLANTS POUR 2014-2018

Cette note présente les faits saillants et les tendances récentes des données pour chacun des principaux groupes de produits, ainsi qu'un bref résumé des derniers changements ou améliorations advenus dans les statistiques.

Quelques points majeurs sont mis en évidence ci-dessous:

- À l'échelle mondiale, la production et le commerce de tous les principaux produits dérivés du bois ont enregistré en 2018 les plus hautes valeurs jamais atteintes. La production, les importations et les exportations de bois rond, sciages, panneaux dérivés du bois, pâte de bois, charbon de bois et granulés de bois sont parvenues à leur maximum en terme de volume depuis 1947, lorsque la FAO a commencé à faire état des statistiques mondiales sur les produits forestiers. En 2018, la croissance de la production des principaux groupes de produits dérivés du bois se situait sur une fourchette allant de 1 pour cent (panneaux dérivés du bois) à 5 pour cent (bois rond industriel). La croissance la plus marquée a eu lieu en Asie-Pacifique, en Amérique du Nord et en Europe, probablement en raison du contexte économique favorable de ces régions.
 - L'année 2018 n'a pas été aussi propice pour l'industrie du papier. La production mondiale de papier et carton s'est contractée de 1,5 pour cent, principalement à cause de perturbations dans la fourniture de papier récupéré et du remplacement continu de la presse imprimée par des produits numériques.
 - En 2018, les prélèvements mondiaux de bois rond industriel ont augmenté de 5 pour cent, pour atteindre le niveau record de 2,03 milliards de mètres cubes – ci-après «m³» par souci de simplification. Le commerce mondial s'est accru de 7 pour cent, atteignant le volume maximum de 138 millions de m³, dont 43 pour cent étaient importés par la Chine. La Nouvelle-Zélande a dépassé la Fédération de Russie pour devenir le premier exportateur de bois rond industriel en 2018.
 - La production combinée de panneaux dérivés du bois et de sciages a enregistré une hausse dans les cinq régions du monde en 2018. La production et le commerce mondiaux de panneaux et de sciages ont augmenté de 2 pour cent, atteignant un volume record de respectivement 493 millions de m³ et 408 millions de m³.
 - Le Canada a vu un recul de la production et des exportations de sciages entre 2016 et 2018, du fait de contentieux commerciaux sur les taxes d'importation imposées par les États-Unis d'Amérique son principal marché. En revanche, la Fédération de Russie a vu une hausse constante de la production et des exportations de sciages et de panneaux, dépassant en 2018 le Canada pour devenir le premier exportateur de sciages.
 - La production et le commerce mondiaux de pâte de bois ont augmenté de 2 pour cent, pour atteindre des niveaux record en 2018 (respectivement 188 millions de tonnes et 66 millions de tonnes).
- La plupart de la production additionnelle de pâte de bois provenait du Brésil et de l'Europe. Inversement, la consommation mondiale de papier récupéré a reculé de 3 pour cent, pour atteindre un volume de 229 millions de tonnes, principalement en raison de la baisse des importations chinoises.
- En 2018, la production de papier a stagné en Europe et en Amérique du Nord tout en s'accroissant modestement en Amérique latine et dans les Caraïbes. Elle a diminué dans la région Asie-Pacifique et en Afrique. La production mondiale de papiers d'impression graphique a baissé de 4 pour cent tandis que les autres types de papier et le carton ont enregistré une diminution moins importante de 1 pour cent. Parmi les cinq principaux producteurs de papier, seule l'Inde a enregistré une hausse.
 - La Chine, de loin le plus grand producteur et consommateur de panneaux dérivés du bois et de papier, a gagné en importance tant comme producteur que comme consommateur de produits forestiers et elle a récemment dépassé un certain nombre d'autres grands pays pour différents groupes de produits essentiels (surpassant par exemple les États-Unis d'Amérique pour la production de sciages). La Chine joue aussi un rôle majeur dans le commerce international de produits forestiers, étant le premier importateur mondial de bois rond industriel, de sciages et de composition fibreuse (pâte et papier récupéré) et le principal exportateur de panneaux dérivés du bois. En 2018, les importations de bois rond industriel de la Chine ont connu une hausse de 8 pour cent, tandis que la production et la consommation de sciages et de panneaux ont continué à s'accroître plus rapidement que dans le reste du monde.
 - La production de granulés de bois a augmenté de façon spectaculaire ces dernières années, principalement en raison de la demande suscitée par les objectifs bioénergétiques établis par la Commission européenne. En 2018, la production mondiale s'est accrue ultérieurement de 11 pour cent, atteignant 37 millions de tonnes, dont plus de la moitié (24 millions de tonnes) a été écoulée sur le marché international. L'Europe et l'Amérique du Nord ont représenté l'essentiel de la production mondiale (respectivement 55 pour cent et 28 pour cent); cependant, la part de production attribuée à la région Asie-Pacifique a doublé, pour atteindre 15 pour cent entre 2014 et 2018.
 - L'Europe a représenté 75 pour cent et l'Asie-Pacifique 18 pour cent de la consommation mondiale de granulés de bois en 2018. Les importations de granulés de bois en Asie ont bondi de 51 pour cent en 2018. Les importations de granulés de bois ont augmenté au Japon et, en 2016, la République de Corée est devenue le troisième importateur de granulés de bois, entraînant ainsi une hausse de la production de ces derniers au Viet Nam, en Malaisie, en Indonésie et en Thaïlande.

BOIS ROND INDUSTRIEL



Le bois rond industriel comprend tout le bois rond utilisé pour n'importe quel usage autre que l'énergie. Il inclut la pâte de bois, les grumes de sciage et de placage, et d'autres types de bois rond industriel (le bois rond utilisé, par exemple, pour les piquets d'enceintes et les poteaux télégraphiques ou électriques). Ce groupe de produits se subdivise aussi en bois rond provenant d'essences résineuses et bois rond provenant d'essences non résineuses.

En 2018, les quantités de bois rond industriel enlevées à l'échelle mondiale se sont élevées à 2 028 millions de m³. Il s'agit d'une augmentation de 5,2 pour cent par rapport à 2017 (1 826 millions de m³) et de 8,9 pour cent par rapport au niveau de 2014 (figure 1a).

En 2018, les prélèvements au sein de chaque région étaient les suivants: Europe (y compris la Fédération de Russie) – 650 millions de m³ (32 pour cent), Amérique du Nord (États-Unis d'Amérique et Canada) et Asie-Pacifique – 519 millions de m³ chacun (51 pour cent pour l'ensemble), Amérique latine et Caraïbes – 261 millions de m³ (13 pour cent) et Afrique – 79 millions de m³ (4 pour cent).

Les prélèvements ont augmenté dans toutes les régions, l'Amérique latine et les Caraïbes affichant le taux de croissance le plus élevé (16 pour cent entre 2014 et 2018), suivies de la région Asie-Pacifique (8 pour cent) et de l'Afrique (7 pour cent). Les quantités enlevées en Amérique du Nord ont augmenté de 3 pour cent au cours de la même période.

En 2018, le commerce mondial de bois rond industriel s'est élevé à 138 millions de m³ (soit environ 7 pour cent de la production). Les tendances relatives au commerce total et au commerce net au cours de la période examinée indiquaient une baisse de 6 pour cent en 2015, suivie par une augmentation de 5 pour cent en 2016, et une augmentation de 7 pour cent en 2018 (figure 1b). Au niveau régional, l'Asie-Pacifique était un importateur net de bois rond industriel et toutes les autres régions des exportateurs nets. En 2018, les importations nettes de 41 millions de m³ ont représenté environ

7 pour cent de la consommation dans la région Asie-Pacifique. L'Europe et l'Amérique du Nord étaient les principaux exportateurs nets de bois rond industriel, avec des exportations nettes de respectivement 12 millions et 13 millions de m³ en 2018.

Au niveau national, les cinq plus grands producteurs de bois rond industriel sont les États-Unis d'Amérique, la Fédération de Russie, la Chine, le Brésil et le Canada (figure 2a). Ensemble, ces pays ont produit 1 077 millions de m³ en 2018, soit 53 pour cent de la totalité des prélèvements mondiaux. Les États-Unis d'Amérique sont de loin les plus grands producteurs du globe (368 millions de m³ en 2018); les prélèvements y ont augmenté de 4 pour cent en 2018. La production de la Fédération de Russie et de la Chine a augmenté de 11 pour cent, celle du Brésil de 5 pour cent, tandis que le Canada a enregistré une baisse de 3 pour cent en 2018. Le Brésil a dépassé le Canada, devenant le quatrième producteur mondial de bois rond industriel en 2018.

En comparaison d'autres produits forestiers, les exportations de bois rond industriel sont relativement faibles et seuls 20 à 25 pays exportent plus d'un million de m³ chaque année. Ensemble, les cinq exportateurs principaux ont compté pour 68 millions de m³, soit 50 pour cent de toutes les exportations en 2018. Pour la première fois, la Nouvelle-Zélande est devenue le premier exportateur de bois rond industriel en 2018 (croissance de 11 pour cent au regard de 2017). La Fédération de Russie, qui a vu une légère baisse de ses exportations au cours des dernières années, était au second rang. Les autres exportateurs principaux sont les États-Unis d'Amérique, la Tchéquie et le Canada.

FIGURE 1A. Production de bois rond industriel

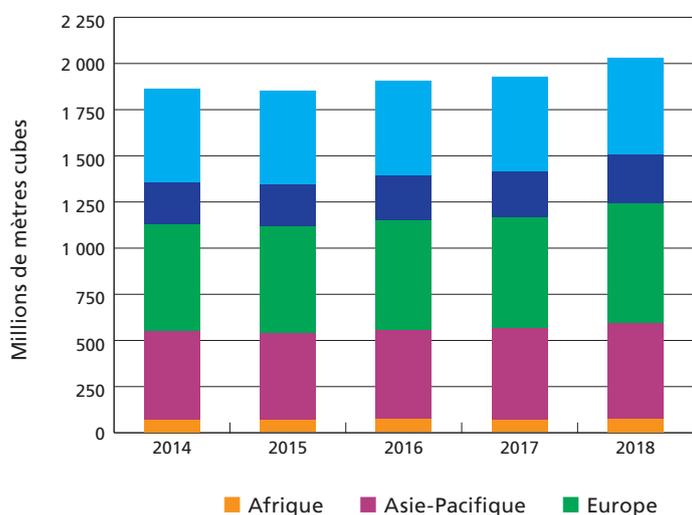
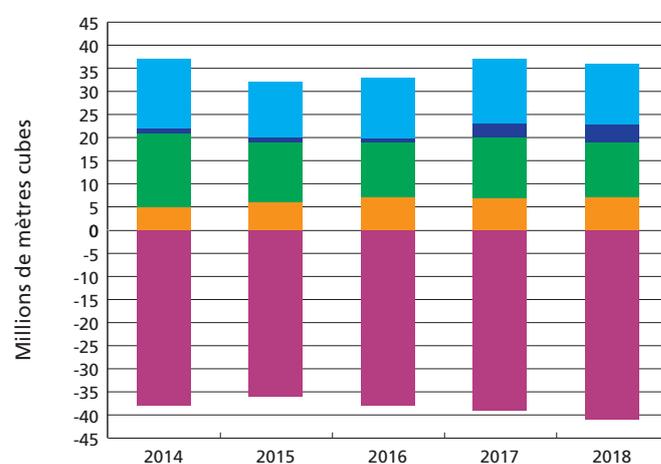


FIGURE 1B. Commerce net de bois rond industriel





En 2018, les exportations des États-Unis d'Amérique ont augmenté tandis que celle du Canada ont diminué. La Tchéquie fait face à une offre excédentaire de grumes provenant forêts d'épicéas dévastées par les scolytes, aussi ses exportations ont-elles bondi de 59 pour cent entre 2016 et 2018 (figure 2b).

Du fait des volumes relativement exigus du commerce international de bois rond industriel, les cinq principaux producteurs sont aussi les cinq principaux consommateurs. Les États-Unis d'Amérique sont de loin le plus grand consommateur (356 millions de m³ en 2018), la consommation s'étant accrue de 4 pour cent. La Chine est le deuxième consommateur principal (240 millions de m³ en 2018), avec une hausse de 11 pour cent en 2018. La Fédération de Russie occupe le troisième rang, avec 200 millions de m³ (figure 3a).

Depuis 2014, la consommation s'est accrue dans tous les principaux pays consommateurs, à l'exception du Canada où elle est restée stable, aux alentours de 150 millions de m³.

Les importations de bois rond industriel de la Chine ont atteint 60 millions de m³ en 2018, soit environ 25 pour cent de la consommation. Une large part de ces importations vient de la Nouvelle-Zélande et de la Fédération de Russie, bien que d'autres pays gagnent en importance. Après la Chine, les autres grands importateurs de bois rond industriel sont l'Autriche, la Suède, l'Allemagne et la Finlande. L'Autriche a dépassé l'Allemagne pour devenir le deuxième importateur en 2016, et la Suède a dépassé l'Allemagne pour passer au troisième rang en 2018.

FIGURE 2A. Production de bois rond industriel

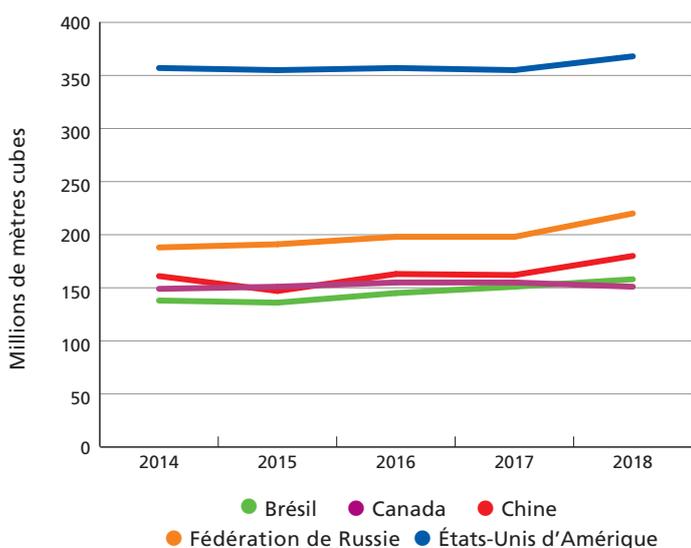


FIGURE 2B. Exportations de bois rond industriel

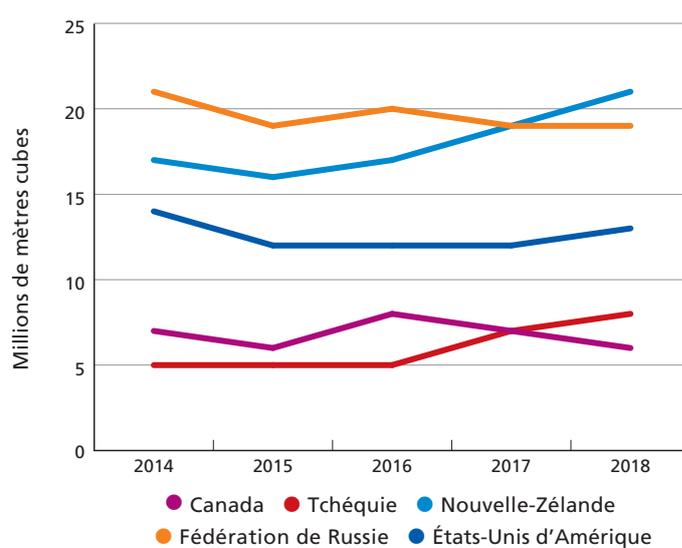


FIGURE 3A. Consommation de bois rond industriel

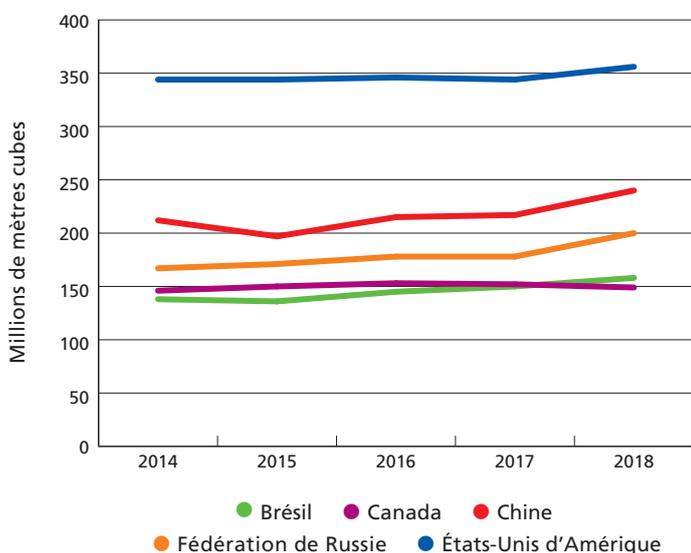
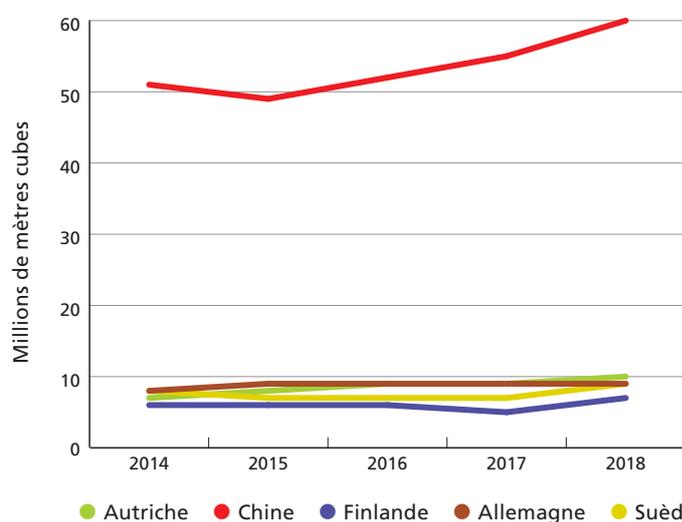


FIGURE 3B. Importations de bois rond industriel



SCIAGES



©FAO/MARC VANDENHAUTE

Les sciages comprennent les madriers, les traverses, les poutres, les solives, les planches, les chevrons, les carrelets, les lattes, le bois de charpente, etc. Les statistiques de la FAO subdivisent cette catégorie en sciages résineux et sciages non résineux.

En 2018, la production mondiale de sciages a totalisé 493 millions de m³, chiffre de 2,2 pour cent plus élevé qu'en 2017 (482 millions de m³) et supérieur de 13 pour cent à celui de 2014 (435 millions de m³). La figure 4a montre que la production de sciages s'est accrue régulièrement pendant la période 2014-2018. Cette tendance est largement due à la production croissante en Asie et dans le Pacifique, de même qu'en Europe et en Amérique du Nord. En revanche, en Afrique et dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, la production est restée modeste au cours de la même période. Les chiffres relatifs à la production régionale les plus récents pour 2018 sont les suivants: Europe – 170 millions de m³ (35 pour cent); Asie-Pacifique – 151 millions de m³ (31 pour cent); Amérique du Nord – 129 millions de m³ (26 pour cent); Amérique latine et Caraïbes – 32 millions de m³ (6 pour cent); et Afrique – 11 millions de m³ (2 pour cent).

Le commerce mondial de sciages s'est élevé à 155 millions de m³ (l'équivalent de 31 pour cent de la production) en 2018 et, à l'instar de la production, s'est accru constamment depuis 2014. La plus grande part de cette hausse a été le fait de l'Amérique du Nord, de l'Asie-Pacifique et de l'Europe. Le commerce net entre les cinq régions a augmenté régulièrement durant la période examinée (figure 4b).

Les deux principales régions importatrices de sciages sont l'Afrique et l'Asie-Pacifique, avec des importations nettes respectivement de 6 millions et 55 millions de m³ en 2018. L'Europe et l'Amérique du Nord sont les principales régions exportatrices, avec des exportations nettes de 54

millions et 9 millions de m³. La région Amérique latine et Caraïbes est un importateur net secondaire, totalisant 4 millions de m³ en 2018.

Au niveau national, les cinq principaux producteurs de sciages sont la Chine, les États-Unis d'Amérique, le Canada, la Fédération de Russie et l'Allemagne (figure 5a). Ensemble, ces cinq pays ont produit plus de la moitié (58 pour cent, soit 286 millions de m³) des sciages mondiaux en 2018. En Chine, la production a bondi de 32 pour cent, passant de 68 millions de m³ en 2014 à 90 millions de m³ en 2018, ce qui en a fait le plus grand producteur à partir de 2017. Les États-Unis d'Amérique sont le second producteur; leur production s'est accrue chaque année depuis 2014, atteignant 82 millions de m³ en 2018. La production globale de l'Amérique du Nord a augmenté de 8 pour cent par rapport à son niveau de 2014 (croissance de 8 pour cent tant aux États-Unis d'Amérique qu'au Canada). Toutefois, la production du Canada a fléchi de 6 pour cent entre 2016 et 2018. La production de la Fédération de Russie a augmenté pendant la période observée et a atteint 43 millions de m³ en 2018, soit une hausse de 23 pour cent sur les cinq ans. La production allemande s'est accrue de 9 pour cent au cours de cette période.

Trois des principaux producteurs de sciages en sont aussi les plus grands exportateurs (Canada, Fédération de Russie et Allemagne); les deux autres exportateurs principaux sont la Suède et la Finlande (figure 5b). Ensemble, ces cinq pays ont exporté 92 millions de m³ (58 pour cent des exportations) en 2018. Les exportations du Canada ont augmenté jusqu'en 2016. Cependant, des contentieux actuels au sujet de l'Accord sur le bois

FIGURE 4A. Production de sciages

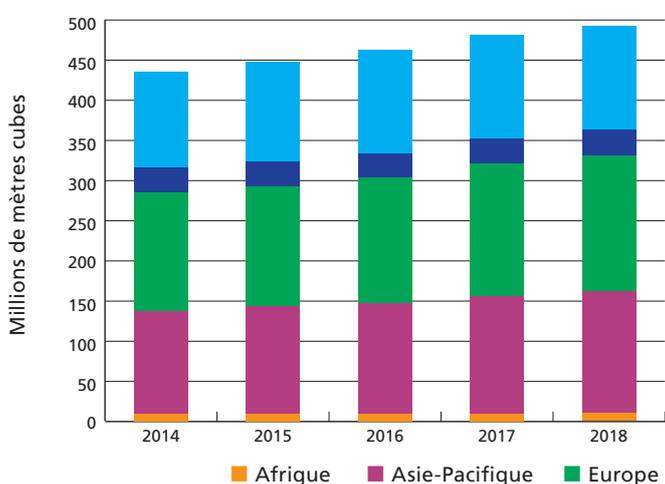
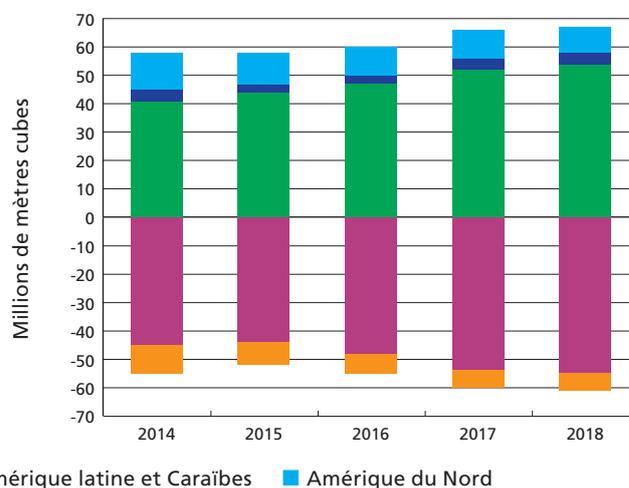


FIGURE 4B. Commerce net de sciages





d'œuvre résineux (ayant expiré en 2015) avec les États-Unis d'Amérique, son principal marché, ont eu une incidence négative sur l'industrie du sciage canadienne. Entre 2016 et 2018, la production et les exportations de sciages du Canada ont fléchi respectivement de 6 pour cent et 9 pour cent. Les exportations de la Fédération de Russie ont augmenté de 42 pour cent par rapport à 2014, et le pays est devenu le premier exportateur en 2018. Les exportations de l'Allemagne et de la Finlande ont augmenté et celles de la Suède sont restées relativement stables durant la période considérée.

Tout en étant les plus grands producteurs, la Chine et les États-Unis d'Amérique étaient les deux principaux consommateurs de sciages en 2018, consommant respectivement 128 millions et 101 millions de m³ (figure 6a).

La consommation de la Chine a augmenté de 34 pour cent et celle des États-Unis d'Amérique de 11 pour cent sur les cinq ans. Les trois autres grands consommateurs de sciages à l'échelle mondiale sont l'Allemagne, le Canada et le Japon.

En 2018, la Chine et les États-Unis d'Amérique ont importé respectivement 38 millions et 27 millions de m³ de sciages (figure 6b). Parmi les autres grands importateurs de sciages figurent le Royaume-Uni, le Japon et l'Allemagne. Ensemble, ces cinq pays ont importé 84 millions de m³ de sciages (soit 55 pour cent de toutes les importations) en 2018, et dans tous ces pays les importations ont représenté une part significative de la consommation de ce produit (29 pour cent en Chine, 29 pour cent aux États-Unis d'Amérique et 40 pour cent pour le seul Japon).

FIGURE 5A. Production de sciages

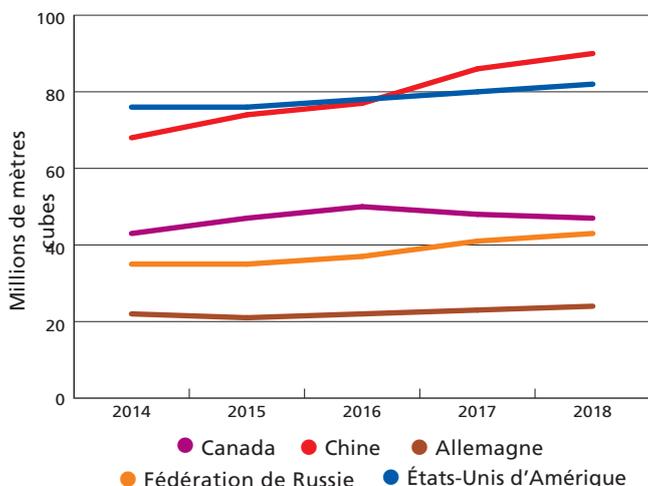


FIGURE 5B. Exportations de sciages

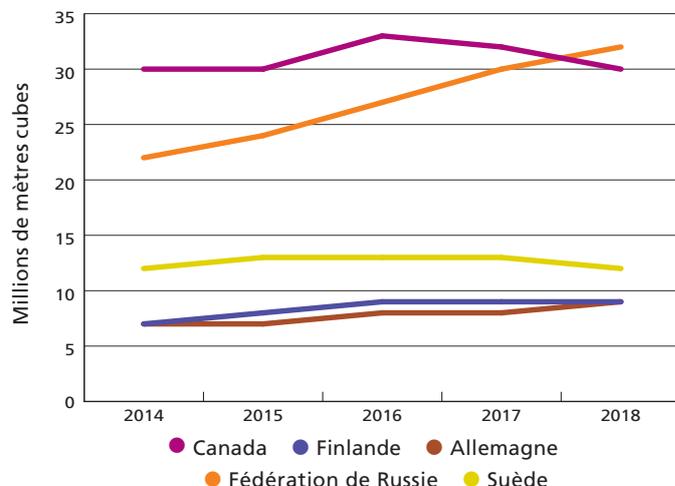


FIGURE 6A. Consommation de sciages

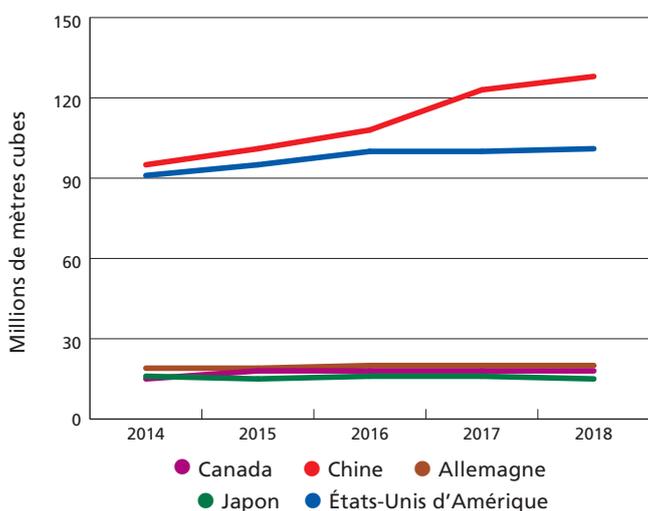
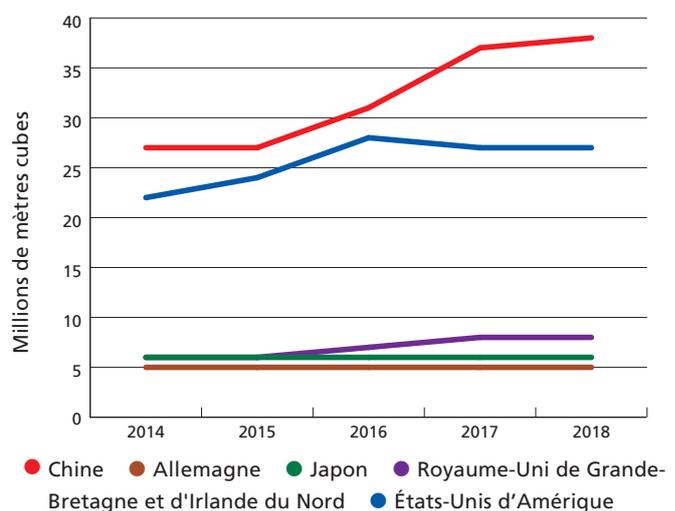


FIGURE 6B. Importations de sciages



PANNEAUX DÉRIVÉS DU BOIS



J. OVARVYDAS/LEBEDYS

La catégorie des panneaux dérivés du bois comprend les produits suivants: les contreplaqués (y compris les panneaux lattés et les feuilles de placage); les panneaux de particules; les panneaux de grandes particules orientées ou panneaux OSB et les panneaux de fibres. Les statistiques de la FAO subdivisent ces derniers en panneaux durs, panneaux à densité moyenne/haute (MDF/HDF) et autres panneaux de fibres, en fonction de leur densité et de leur procédé de fabrication.

En 2018, la production mondiale de panneaux dérivés du bois se chiffrait à 408 millions de m³, soit une augmentation de 1 pour cent par rapport à l'année précédente (404 millions de m³) et de 9 pour cent sur la période examinée (figure 7a). Les panneaux dérivés du bois ont été la catégorie de produits dont la production a connu la croissance la plus rapide, grâce à une augmentation accélérée et régulière dans la région Asie-Pacifique jusqu'en 2016. Dans les années qui ont suivi, la production mondiale s'est stabilisée.

La région Asie-Pacifique s'est attribuée 61 pour cent de la production mondiale en 2018 (248 millions de m³), suivie de l'Europe (90 millions de m³ ou 22 pour cent), de l'Amérique du Nord (48 millions de m³ ou 12 pour cent), de la région Amérique latine et Caraïbes (19 millions de m³ ou 4 pour cent) et de l'Afrique (3 millions de m³ ou 1 pour cent). En 2018, la production a augmenté de 2 pour cent en Europe, en Amérique latine et dans les Caraïbes, et est demeurée pratiquement inchangée dans les trois autres régions.

Le commerce mondial des panneaux dérivés du bois a connu une hausse progressive depuis 2014. En 2018, il a augmenté de 3 pour cent pour atteindre 91 millions de m³, soit 22 pour cent de la production totale. Deux régions – Europe et Asie-Pacifique – ont dominé le commerce international des panneaux dérivés du bois, représentant ensemble 71 pour cent de toutes les importations et 82 pour cent des exportations en 2018. Les importations et les exportations dans ces deux régions se sont accrues depuis 2014. En Amérique du Nord et dans la région Amérique latine et Caraïbes, les

exportations et les importations de ces produits ont également augmenté entre 2014 et 2018.

L'Amérique du Nord était l'importateur net le plus important de panneaux dérivés du bois en 2018 (9 millions de m³), suivie de l'Afrique (2 millions de m³). Entretemps, la région Asie-Pacifique a exporté 6 millions de m³ de ces produits vers le reste du monde en tant qu'exportateur net majeur (figure 7b). Les exportations nettes de l'Europe et de l'Amérique latine combinées s'élevaient à 8 millions de m³. Au sein de l'Europe, l'Europe de l'Ouest est devenue de façon croissante un importateur net de panneaux dérivés du bois, tandis que l'Europe de l'Est s'est placée comme l'un des exportateurs nets les plus importants, l'excédent commercial croissant de panneaux dérivés du bois étant largement dû aux échanges intrarégionaux.

Les cinq principaux producteurs de panneaux dérivés du bois (Chine, États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, Allemagne et Canada) ont constitué 69 pour cent (282 millions de m³) de la production mondiale en 2018 (figure 8a). La Chine, à elle seule, a représenté 50 pour cent de la production mondiale en 2018. Après une augmentation continue jusqu'en 2016, la production chinoise s'est en quelque sorte stabilisée au cours des années suivantes. La tendance la plus significative a été l'augmentation de 39 pour cent de la production de la Fédération de Russie au cours de la période, laquelle est passée de 12 millions de m³ en 2014 à 17 millions de m³ en 2018. En revanche, la production des États-Unis d'Amérique, de l'Allemagne et du Canada est

FIGURE 7A. Production de panneaux dérivés du bois

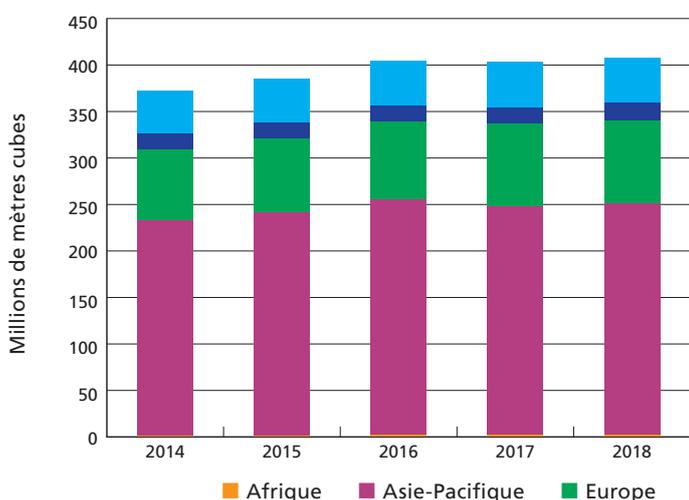
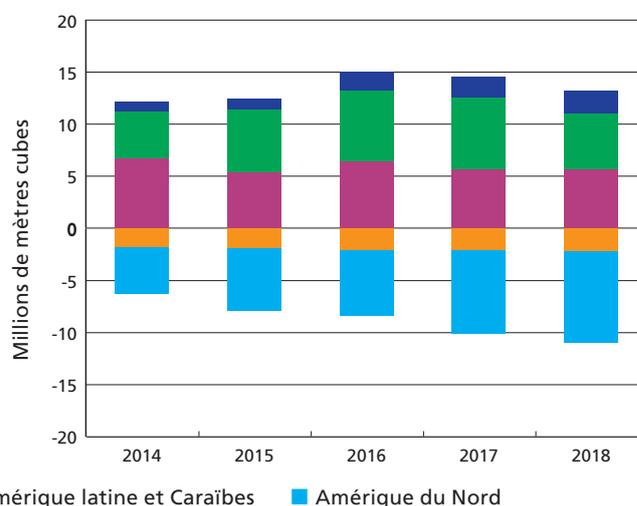


FIGURE 7B. Commerce net de panneaux dérivés du bois





restée relativement stable au cours de la période. En 2018, l'Allemagne a dépassé le Canada, devenant le quatrième producteur mondial.

Les cinq exportateurs majeurs (Chine, Canada, Allemagne, Fédération de Russie et Thaïlande) ont exporté un volume combiné de 41 millions de m³ en 2018 (l'équivalent de 44 pour cent des exportations mondiales) (figure 8b). À partir de 2015, les exportations chinoises se sont stabilisées à 14 millions de m³. Dans la Fédération de Russie et en Thaïlande, les exportations ont enregistré une hausse notable, respectivement de 71 pour cent et 33 pour cent à partir de 2014. Le Canada et l'Allemagne ont connu une augmentation modérée de 10 pour cent entre 2014 et 2018. En 2016, la Fédération de Russie

et la Thaïlande ont dépassé la Malaisie, reléguant celle-ci au sixième rang des principaux exportateurs de panneaux dérivés du bois.

Les quatre principaux consommateurs de panneaux dérivés du bois sont les mêmes que les quatre principaux producteurs, laissant entendre que les produits sont consommés essentiellement au sein des pays. Les tendances relatives à la consommation sont semblables à celles de la production (figure 9a). Le cinquième consommateur principal est la Pologne (qui a dépassé la Turquie et le Japon en 2015), dont la consommation a augmenté pour passer de 9 millions de m³ en 2014 à 12 millions de m³ en 2018.

FIGURE 8A. Production de panneaux dérivés du bois

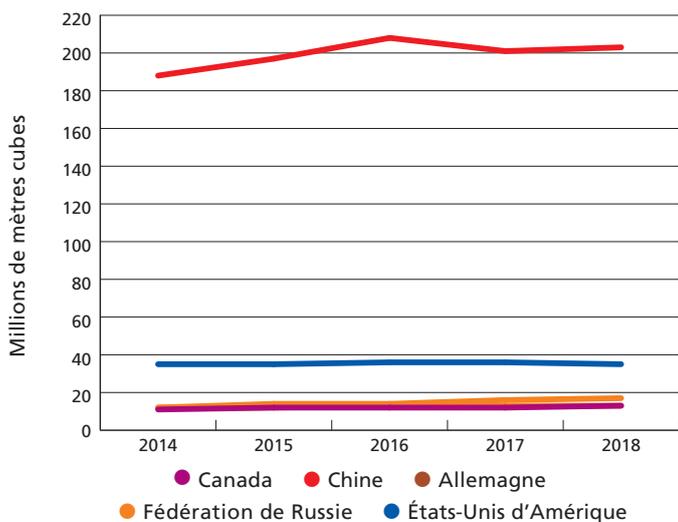


FIGURE 8B. Exportations de panneaux dérivés du bois

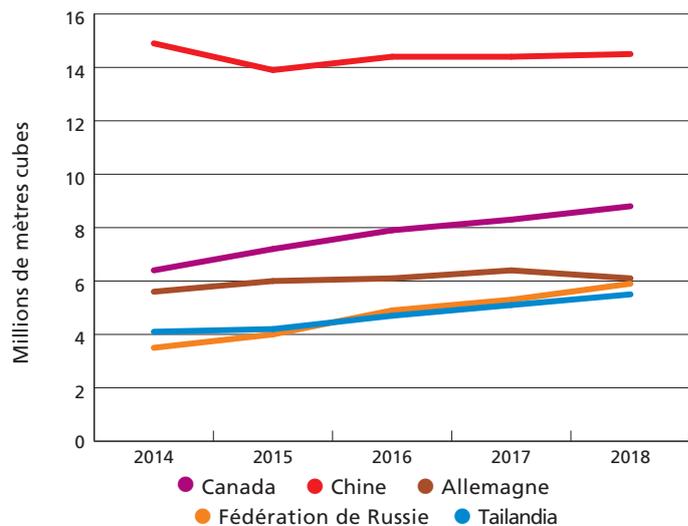


FIGURE 9A. Consommation de panneaux dérivés du bois

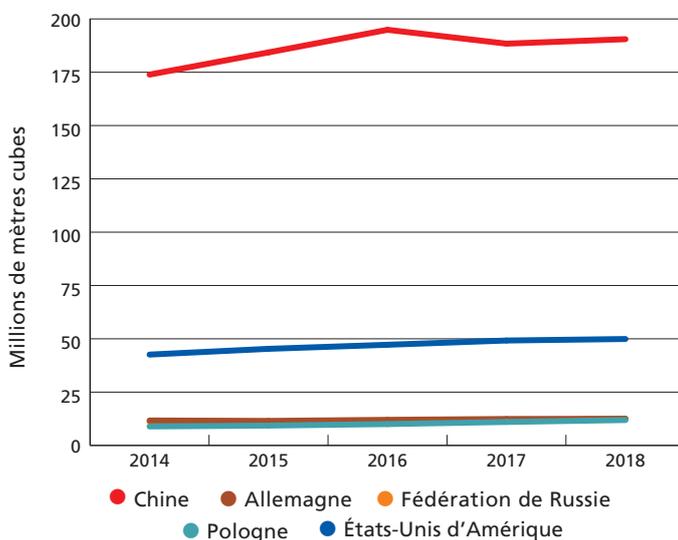


FIGURE 9B. Importations de panneaux dérivés du bois

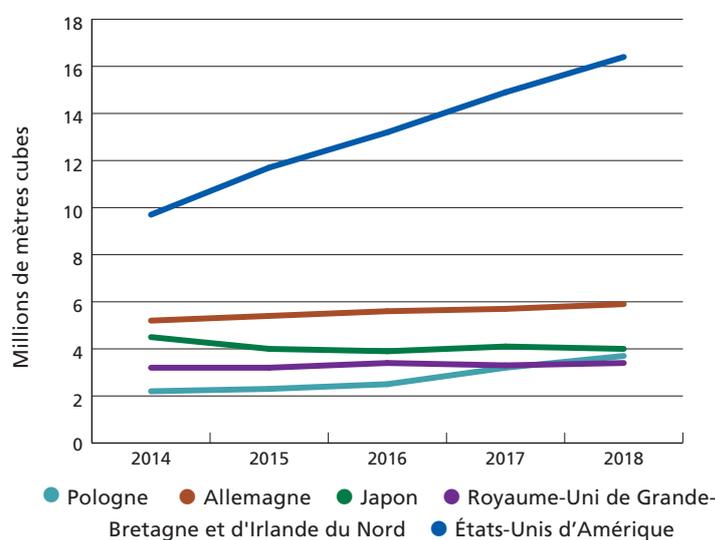




FIGURE 10A. Production de panneaux dérivés du bois

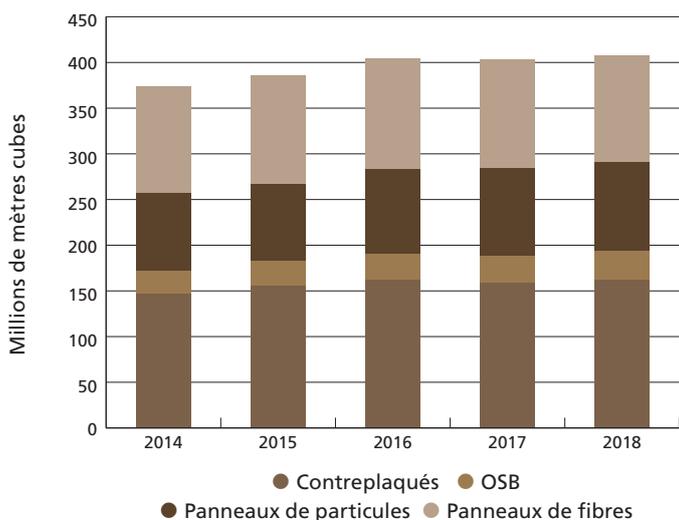
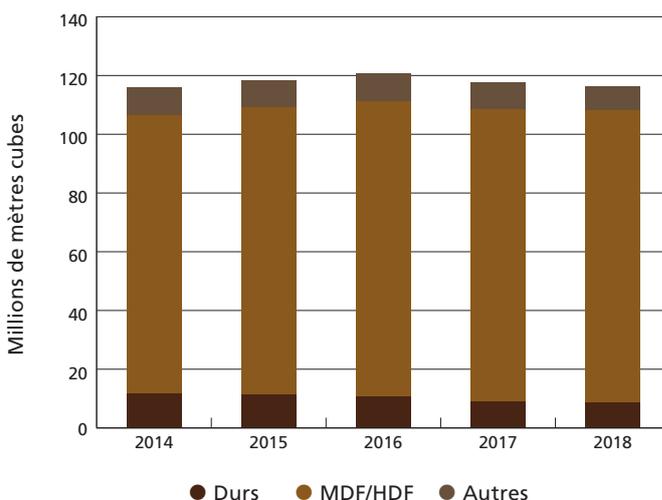


FIGURE 10B. Production de panneaux de fibres



Les États-Unis d'Amérique étaient l'importateur principal en 2018 (avec des importations égales à 33 pour cent de la consommation), suivis par l'Allemagne, le Japon, la Pologne et le Royaume-Uni (figure 9b). Ensemble, ces cinq pays ont importé 33 millions de m³ (soit 33 pour cent des importations mondiales totales) en 2018. Les importations ont augmenté dans tous ces pays depuis 2014, à l'exception du Japon. La croissance des importations la plus rapide s'est vérifiée aux États-Unis d'Amérique et en Pologne (70 pour cent). En Allemagne et au Royaume-Uni, elle n'a été que modérée au cours des dernières années. En 2018, la Pologne est devenue le quatrième importateur, dépassant le Royaume-Uni et le Canada.

Les figures 10a et 10b montrent les tendances récentes de la production de panneaux dérivés du bois par catégorie de produits. Les placages et les contreplaqués (y compris les panneaux lattés et le bois lamifié – LVL) sont devenus les types dominants de panneaux dérivés du bois, avec une production de 163 millions de m³ (représentant 40 pour cent de toute la production de panneaux dérivés du bois) en 2018, soit une augmentation de 11 pour cent par rapport à 2014. Cela est dû en grande partie à la croissance rapide de la production de contreplaqué en Chine, où elle a augmenté de 12 pour cent au cours de la période en examen, absorbant 72 pour cent de la production mondiale en 2018. Dans les pays restants, la croissance de la production de placages et de contreplaqués a été de 8 pour cent pendant cette même période.

Les divers panneaux dérivés du bois présentent des différences régionales au niveau de leur composition. Les panneaux reconstitués (OSB, panneaux de particules et panneaux de fibres) dominent les autres catégories de produits en Amérique du Nord et en Europe, alors que les placages et les contreplaqués (y compris les panneaux lattés) sont le groupe principal de panneaux dérivés du bois utilisé dans la région Asie-Pacifique (principalement en Chine). En Amérique Latine et dans les Caraïbes, chaque grand groupe de panneaux dérivés du bois représente une part relativement égale de la production totale.

Au sein des divers types de panneaux, les OSB et les panneaux de particules ont enregistré la hausse la plus rapide en termes de production, respectivement de 25 pour cent et de 13 pour cent entre 2014 et 2018. La plupart de cette croissance, pour les deux produits, a eu lieu en Europe de l'Est, notamment en Fédération de Russie.

La production mondiale de panneaux de fibres a atteint son sommet en 2016 (121 millions de m³), pour ensuite diminuer de 4 pour cent, parvenant ainsi à 116 millions de m³ en 2018, le même niveau qu'en 2014 (figure 10b). La production de panneaux MDF/HDF, qui ont représenté 85 pour cent de la production totale de panneaux de fibres en 2018, s'est accrue de 5 pour cent au cours de la période 2014-2018. Les autres types de panneaux de fibres ont vu une baisse de 19 pour cent au cours de cette même période.

COMPOSITION FIBREUSE



Dans les statistiques des produits forestiers de la FAO, les fibres utilisées dans la fabrication du papier et du carton sont désignées comme «composition fibreuse». Ce terme comprend le papier récupéré (vieux papiers), d'autres types de pâte de fibres et la pâte de bois utilisée pour la fabrication du papier. Cette dernière inclut la pâte de bois mécanique, chimique et mi-chimique mais non la pâte à dissoudre (utilisée à d'autres fins). La pâte de bois chimique est également subdivisée dans les statistiques en pâte blanchie ou écrue et pâte au sulfite ou au sulfate, et diverses combinaisons de ces différents produits sont présentées comme groupes de produits dans FAOSTAT et l'Annuaire.

La production mondiale de composition fibreuse s'élevait en 2018 à 421 millions de tonnes (figure 11a), le même volume que l'année précédente. Elle dépassait de 2 pour cent le niveau de 2014 (411 millions de tonnes).

La répartition régionale de la production était la suivante en 2018: Asie-Pacifique – 151 millions de tonnes (36 pour cent); Amérique du Nord – 115 millions de tonnes (27 pour cent); Europe – 108 millions de tonnes (26 pour cent); Amérique latine et Caraïbes – 44 millions de tonnes (10 pour cent); et Afrique – 4 millions de tonnes (1 pour cent). La production est restée grossièrement inchangée entre 2014 et 2018 dans la région Asie-Pacifique, en Europe, en Amérique du Nord et en Afrique. En revanche, la production a augmenté régulièrement dans la région Amérique latine et Caraïbes au cours de la période. La production s'y est accrue de 4 pour cent en 2018 et de 15 pour cent entre 2014 et 2018, lorsque les nouvelles usines de pâte de bois sont devenues opérationnelles en Amérique du Sud.

Environ le quart de la production de composition fibreuse a été commercialisé sur les marchés internationaux en 2018, commerce qui a augmenté régulièrement au cours de la période (passant de 109 millions de tonnes en 2014 à 117 millions de tonnes en 2018 – soit une augmentation totale de 8 pour cent). Le commerce net s'est accru au cours de la période (figure 11b). La région Asie-Pacifique et l'Afrique sont des importateurs

nets, et les importations nettes de composition fibreuse ont augmenté de 9 pour cent pendant cette période, passant de 48 millions de tonnes en 2014 à 53 millions de tonnes en 2018. Les importations nettes ont progressé aussi à peu près au même taux que la consommation dans la région Asie-Pacifique, représentant 26 pour cent de la consommation en 2018. L'exportateur net principal est l'Amérique du Nord, avec des exportations nettes totales de 29 millions de tonnes en 2018, suivie de la région Amérique latine et Caraïbes avec 19 millions de tonnes et de l'Europe avec 5 millions de tonnes. Les exportations nettes ont augmenté de 34 pour cent au cours de la période en Amérique latine et dans les Caraïbes (passant de 14 millions de tonnes à 19 millions de tonnes entre 2014 et 2018).

Les principaux producteurs de composition fibreuse sont les États-Unis d'Amérique, la Chine, le Japon, le Brésil et le Canada (figure 12a). Ensemble, ces pays ont produit 237 millions de tonnes de composition fibreuse en 2018 (56 pour cent du total mondial). Comme il ressort de la figure 12a, la production est restée pratiquement inchangée ou a diminué légèrement au cours de la période aux États-Unis d'Amérique, en Chine, au Japon et au Canada. Cette diminution a été due à la stagnation ou au déclin de la production et de la consommation de papier dans ces derniers, une tendance désormais commune dans beaucoup de pays du fait de

FIGURE 11A. Production de composition fibreuse

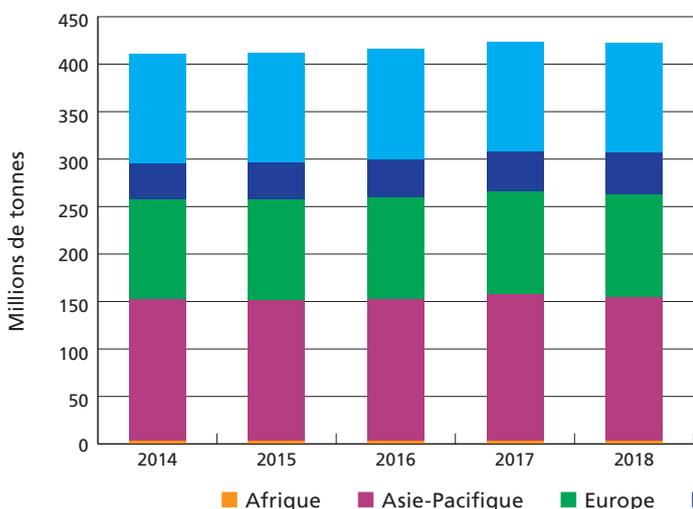


FIGURE 11B. Commerce net de composition fibreuse

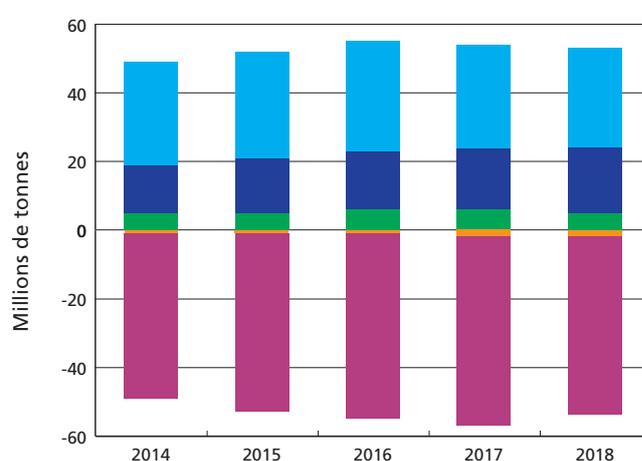




FIGURE 12A. Production de composition fibreuse

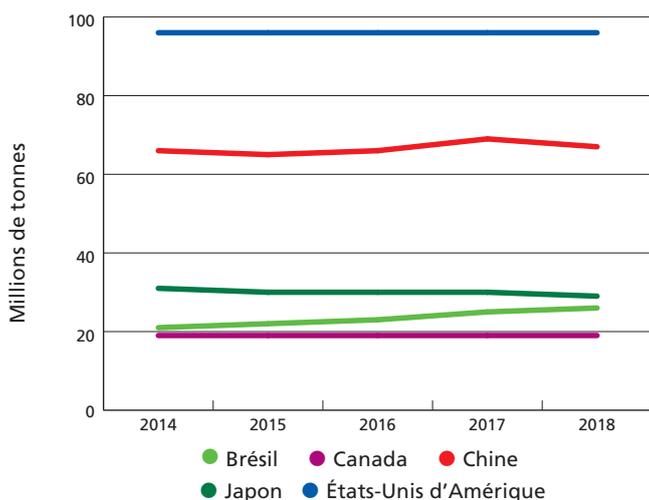


FIGURE 12B. Exportations de composition fibreuse

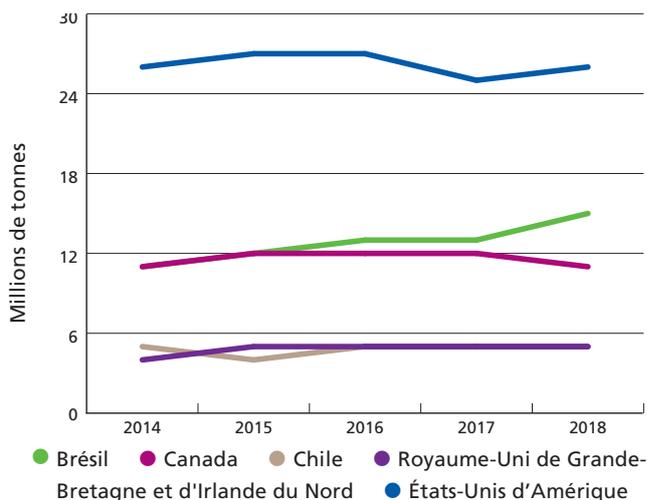


FIGURE 13A. Consommation de composition fibreuse

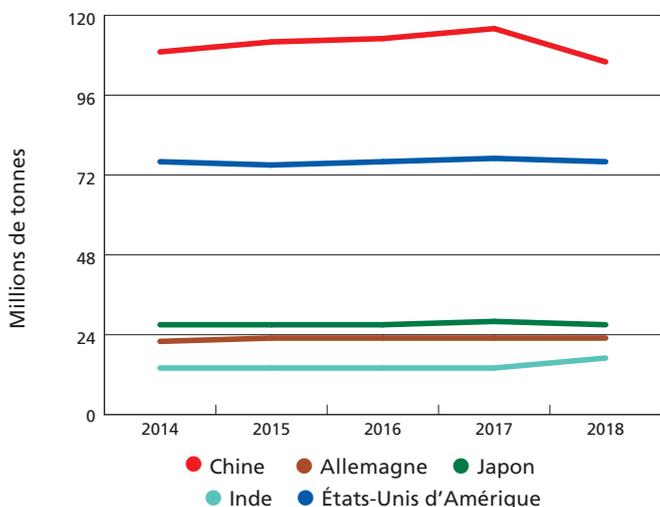
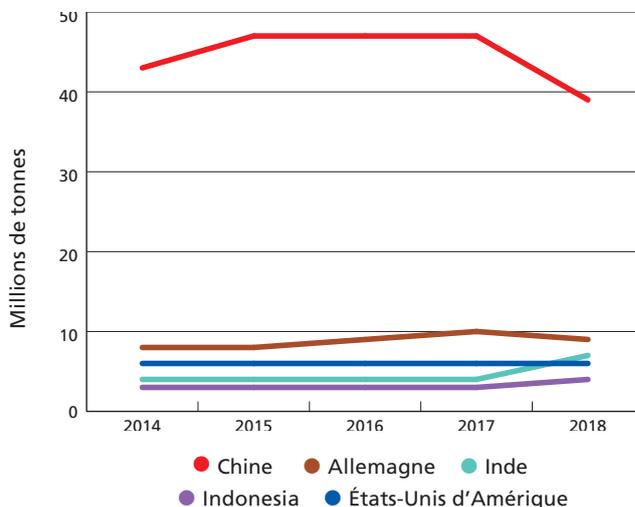


FIGURE 13B. Importations de composition fibreuse



l'utilisation croissante des médias électroniques. La production et les exportations de composition fibreuse ont augmenté régulièrement au Brésil, où les plantations d'essences forestières à croissance rapide donnent au pays un avantage compétitif dans la fabrication de pâte de bois. Le Brésil a augmenté ultérieurement sa production de 7 pour cent en 2018 (de 23 pour cent entre 2014 et 2018).

Trois des principaux producteurs de composition fibreuse sont aussi les principaux exportateurs (États-Unis d'Amérique, Canada et Brésil), le Chili occupant le quatrième rang et le Royaume-Uni le cinquième (figure 12b). Ces cinq pays ont exporté 61 millions de tonnes (52 pour cent du total mondial) de composition fibreuse en 2018. Au cours de la période observée, les exportations se sont accrues de 38 pour cent au Brésil (qui a dépassé le Canada pour devenir le deuxième exportateur en 2016), et sont restées

relativement inchangées aux États-Unis d'Amérique, au Canada, au Chili et au Royaume-Uni. Comme cela a déjà été noté pour le Brésil, ces tendances sont en partie influencées par la compétitivité de chaque pays en matière de fabrication de pâte de bois. Cependant, du fait qu'une grande part de la composition fibreuse consiste en papier récupéré (56 pour cent), la nécessité d'éliminer ce papier pourrait s'avérer aussi un important facteur de croissance dans des pays comme les États-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni.

Les cinq principaux consommateurs de composition fibreuse sont la Chine, les États-Unis, le Japon, l'Allemagne et l'Inde, qui, ensemble, ont consommé 248 millions de tonnes (59 pour cent du total mondial) de composition fibreuse en 2018 (figure 13a). La consommation de la Chine a chuté de 9 pour cent en 2018 (passant de 116 à 106 millions de tonnes), du fait des restrictions imposées à l'importation et à la collecte de papier récupéré.

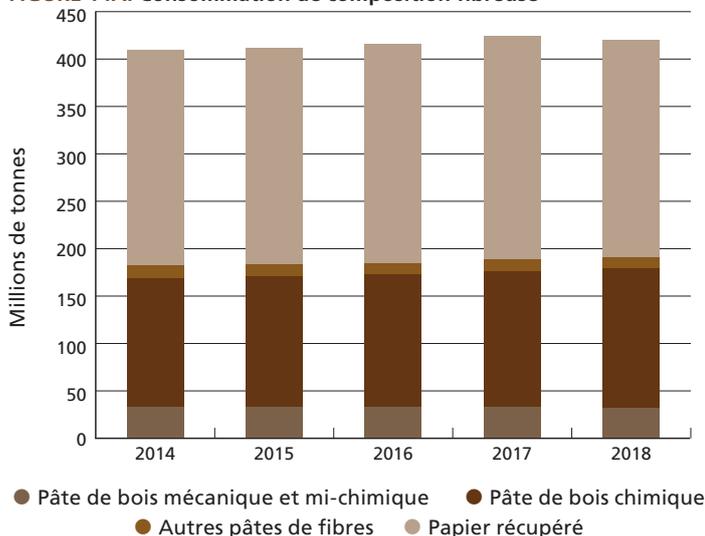


En même temps, la consommation de l'Inde a fait un bond, passant de 14 millions de tonnes en 2017 à 17 millions de tonnes en 2018. La consommation des États-Unis d'Amérique, du Japon et de l'Allemagne a légèrement fléchi entre 2014 et 2018.

Quatre des plus grands consommateurs de composition fibreuse sont aussi les principaux importateurs (Chine, Allemagne, Inde et États-Unis d'Amérique), l'Indonésie étant un autre importateur majeur (figure 13b). Les importations de ces cinq pays se sont élevées à 66 millions de tonnes (56 pour cent du volume mondial total) en 2018. Si l'on compare ces deux chiffres, il apparaît clair que dans plusieurs de ces pays la consommation dépend fortement des importations, qui représentent de 37 à 43 pour cent de la consommation en Chine, en Allemagne et en Inde. Au cours de la période examinée, les importations ont augmenté de manière significative en Inde (88 pour cent) et en Indonésie (26 pour cent), tandis que dans les trois autres pays leur variation n'a pas dépassé les 11 pour cent. Toutefois, une diminution abrupte de 17 pour cent des importations chinoises en 2018 (passées de 47 millions de tonnes en 2017 à 39 millions de tonnes) a eu une incidence négative sur le commerce mondial, qui a baissé de 2 pour cent.

La figure 14a montre les tendances relatives à la consommation de composition fibreuse entre les principaux produits compris dans ce groupe. Elle montre que le papier récupéré et la pâte de bois chimique sont les deux principaux produits utilisés dans la fabrication du papier, représentant respectivement 54 et 35 pour cent de la consommation totale de composition fibreuse en 2018. La pâte de bois mécanique et mi-chimique est le produit majeur suivant (8 pour cent), suivie des autres pâtes de fibres (3 pour cent).

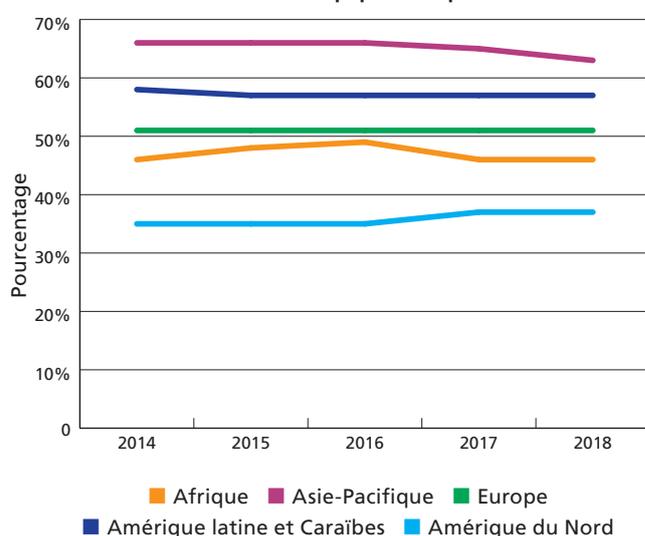
FIGURE 14A. Consommation de composition fibreuse



Les tendances relatives à la consommation montrent aussi que le papier récupéré représente plus de la moitié de toutes les fibres utilisées pour la fabrication du papier. En 2018, la consommation de papier récupéré s'est élevée à 229 millions de tonnes (54 pour cent du total), contre 227 millions de tonnes (55 pour cent du total) en 2014. En revanche, la consommation d'autres pâtes de fibres a diminué en termes absolus. La consommation totale de pâte de bois et sa part ont légèrement augmenté au cours de la même période.

La figure 14b montre la part du papier récupéré dans la consommation de l'ensemble de la composition fibreuse (le taux d'utilisation) dans chacune des principales régions. Les différences dans les niveaux d'utilisation et les tendances reflètent les situations géographiques et socioéconomiques de chaque région, ainsi que d'autres facteurs comme les politiques de recyclage et d'élimination des déchets, et la disponibilité de pâte de bois. Ainsi, la région Asie-Pacifique a un taux d'utilisation élevé (atteint en partie grâce à des importations massives de papier récupéré) dû à la forte demande et à la vive concurrence en matière de fibres ligneuses dans cette zone. En revanche, en Amérique du Nord, où la disponibilité de fibres ligneuses est relativement élevée, l'utilisation de papier récupéré est beaucoup plus faible (et une grande partie du papier récupéré est en fait exportée vers l'Asie-Pacifique). L'Europe se situe quelque part entre les deux, avec une disponibilité relativement haute de fibres ligneuses et de nombreuses politiques de promotion du recyclage qui encouragent l'utilisation du papier récupéré.

FIGURE 14B. Taux d'utilisation du papier récupéré



PAPIER ET CARTON



Le groupe des produits en papier et en carton comprend les papiers graphiques (papier journal, papier d'impression et d'écriture) et d'autres types de papier et carton. Cette dernière catégorie se subdivise ultérieurement en: papier d'emballage, papier domestique et sanitaire, et autres papiers et cartons non désignés ailleurs (NDA).

La production de papier et carton a augmenté au cours de la période 2014–2018, passant de 404 millions de tonnes à 409 millions de tonnes (figure 15a). Après une croissance lente et constante en 2014–2017, le volume de la production a diminué de 2 pour cent en 2018.

La quasi-totalité de ces fluctuations est due à des changements dans la région Asie-Pacifique, où la production a diminué de 3 pour cent en 2018. L'Europe et la région Amérique latine et Caraïbes ont vu une augmentation de 2 pour cent et de 9 pour cent, tandis que l'Amérique du Nord et l'Afrique ont enregistré une baisse respectivement de 3 pour cent et 14 pour cent. En 2018, la répartition régionale de la production était la suivante: Asie-Pacifique – 196 millions de tonnes (48 pour cent); Europe – 106 millions de tonnes (26 pour cent); Amérique du Nord – 82 millions de tonnes (20 pour cent); Amérique latine et Caraïbes – 22 millions de tonnes (5 pour cent) et Afrique – 4 millions de tonnes (1 pour cent).

En ce qui concerne le commerce international, le quart environ de la production est exporté (quantité proche du pourcentage de composition fibreuse exportée). Le commerce mondial est resté relativement stable à quelque 112 millions de tonnes au cours de la période. Ainsi, l'évolution de la demande mondiale (croissance élevée de la demande en Asie-Pacifique et demande en baisse en Europe et en Amérique du Nord, par exemple) semble avoir eu un impact plus sensible sur le commerce international de composition fibreuse que sur le commerce de papier et carton.

La figure 15b montre une légère hausse du commerce net entre les régions dans la période examinée. L'Europe et l'Amérique du Nord

sont des régions exportatrices nettes, avec des exportations nettes de respectivement 14 millions et 7 millions de tonnes en 2018. Les régions Asie-Pacifique, Amérique latine et Caraïbes, et Afrique sont toutes des importatrices nettes, avec des importations nettes de respectivement 8 millions, 7 millions et 5 millions de tonnes en 2018.

Les deux producteurs de papier et carton les plus importants en 2018 ont été la Chine (104 millions de tonnes) et les États-Unis d'Amérique (72 millions de tonnes) (figure 16a). Leur production combinée a représenté 43 pour cent de la production mondiale. Les trois autres grands producteurs étaient le Japon (26 millions de tonnes), l'Allemagne (23 millions de tonnes) et l'Inde (17 millions de tonnes), qui ont constitué encore 16 pour cent de la production mondiale. Parmi les cinq producteurs majeurs, l'Inde a été le seul pays dont la production s'est accrue de façon significative (19 pour cent) durant la période étudiée. La production de la Chine et de l'Allemagne est restée pratiquement inchangée entre 2014 et 2018, tandis que les États-Unis d'Amérique et le Japon ont vu un déclin de 2 pour cent.

Les exportations des cinq principaux exportateurs de papier et carton se situaient entre 8 millions et 14 millions de tonnes (figure 16b). Ces cinq pays – Allemagne, États-Unis d'Amérique, Finlande, Suède et Canada – ont exporté 53 millions de tonnes (45 pour cent des exportations) en 2018. La figure 16b montre aussi que les exportations varient sensiblement d'une année sur l'autre. De 2014 à 2018, les exportations de l'Allemagne et de la Finlande ont augmenté respectivement de 10 pour cent et de 3 pour cent, et sont restées inchangées en Suède. Les exportations des États-Unis d'Amérique et du Canada ont reculé respectivement de 4 pour cent et de 11 pour cent.

FIGURE 15A. Production de papier et carton

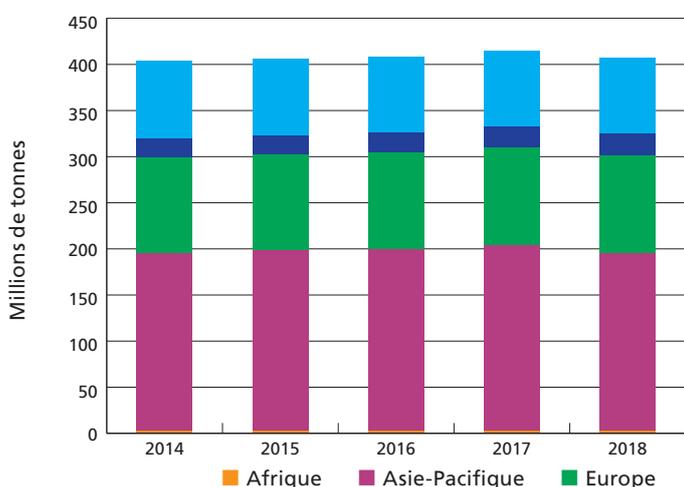
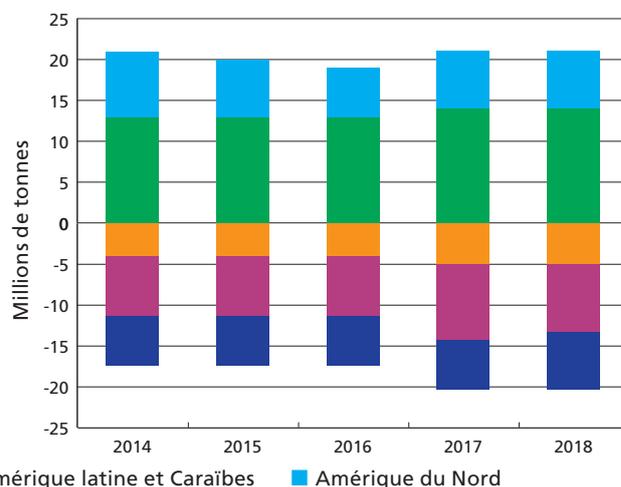


FIGURE 15B. Commerce net de papier et carton





Les tendances relatives à la consommation de papier et de carton étaient semblables à celles de la production (figure 17a). En Chine, la consommation a augmenté de 4 pour cent, passant de 102 millions de tonnes en 2014 à 105 millions de tonnes en 2018. Après avoir atteint un record en 2017 (110 millions de tonnes), la consommation de la Chine a chuté de 4 pour cent l'année suivante du fait d'une baisse continue de la production de papiers d'impression graphique et de l'approvisionnement insuffisant en matière première (papier récupéré), entravant la production de papier d'emballage. L'augmentation des importations de papier de 3 millions de tonnes n'a pas compensé la diminution de 7 millions de tonnes dans le

pays en 2018. La consommation a augmenté assez régulièrement en Inde (19 pour cent entre 2014 et 2018) et est demeurée relativement stable en Allemagne, au Japon et aux États-Unis d'Amérique. La consommation totale de ces cinq pays s'est élevée à 242 millions de tonnes en 2018, soit 60 pour cent de la consommation mondiale.

Les cinq principaux importateurs – Allemagne, États-Unis d'Amérique, Chine, Italie et Royaume-Uni – ont importé 38 millions de tonnes de papier et carton en 2018, soit une augmentation de 12 pour cent au cours de la période observée. Les importations de la Chine ont doublé pour atteindre les 6

FIGURE 16A. Production de papier et carton

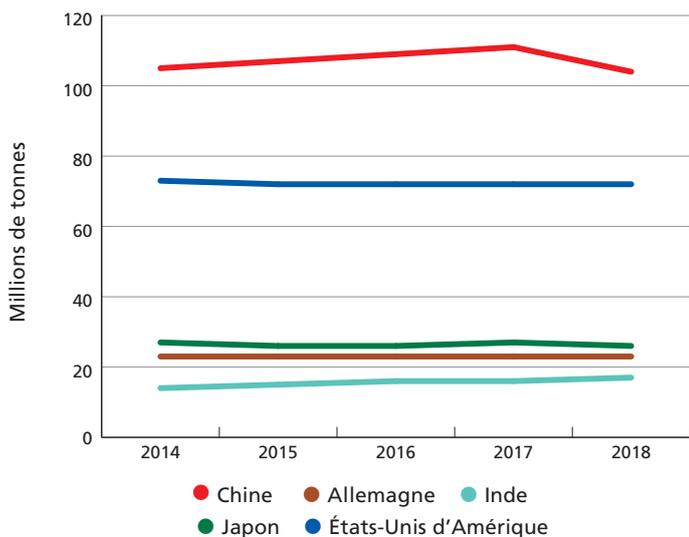


FIGURE 16B. Exportations de papier et carton

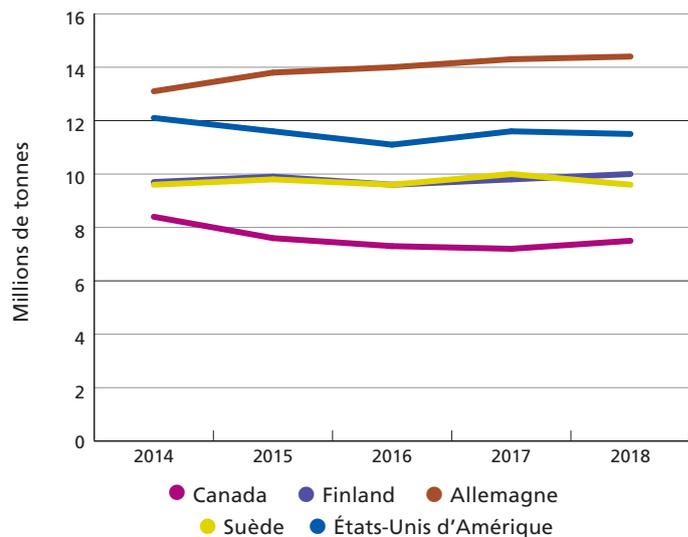


FIGURE 17A. Consommation de papier et carton

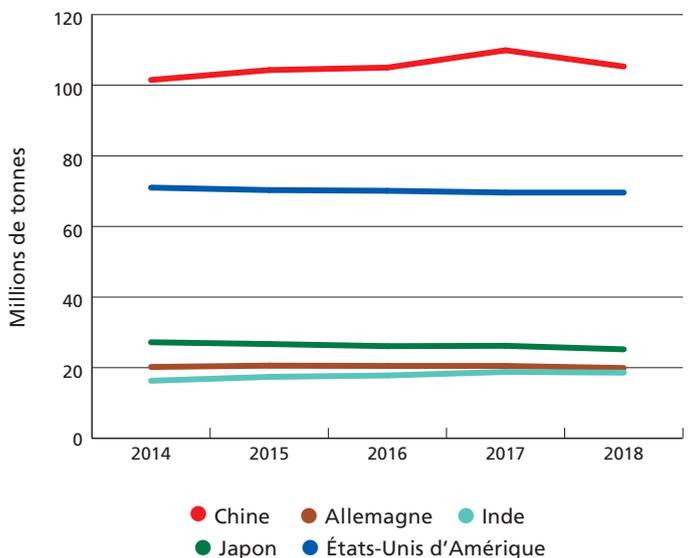
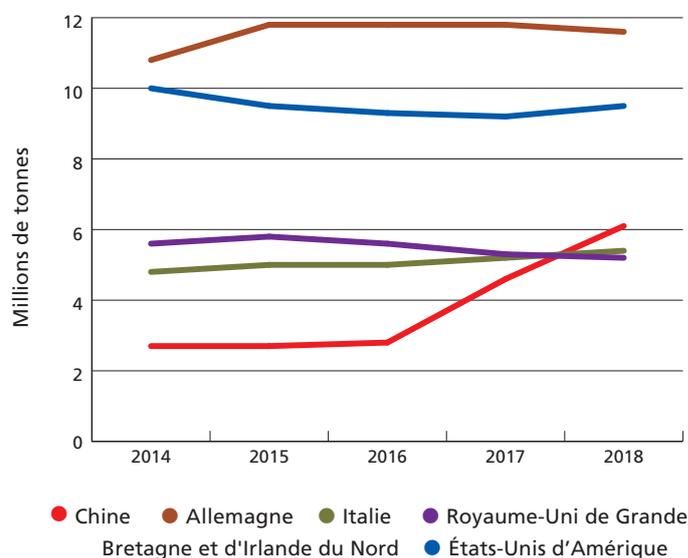


FIGURE 17B. Importations de papier et carton





millions de tonnes, ce qui en a fait le troisième importateur mondial en 2018 (elle était au sixième rang en 2017). Les importations ont accusé un recul aux États-Unis d'Amérique (5 pour cent) et au Royaume-Uni (8 pour cent) au cours de la période (figure 17b). Elles sont restées relativement stables en Allemagne, tandis que l'Italie a enregistré une croissance de 13 pour cent au cours de la période, devenant le quatrième importateur mondial en 2018 (elle a dépassé la France en 2016 et le Royaume-Uni en 2018). L'autre aspect notable du commerce international de papier et carton consiste dans le fait que les importations sont réparties de façon beaucoup plus uniforme à travers les différents pays, ces cinq principaux importateurs n'absorbant que 33 pour cent des importations mondiales en 2018.

La figure 18a montre la répartition de la production de papier et carton entre les cinq différents types de produits de ce groupe. Le papier d'emballage représentait plus de la moitié (240 millions de tonnes ou 59 pour cent du total) de toute la production en 2018. Le papier d'impression et d'écriture était au deuxième rang (96 millions de tonnes ou 23 pour cent du total), suivi du papier domestique et sanitaire (9 pour cent), du papier journal (5 pour cent), et des autres papiers et cartons. Les deux tendances principales relatives à ces différents produits sont le recul progressif des papiers d'impression graphique (papier journal et papier d'impression et d'écriture) et la hausse des autres catégories de papiers et cartons. La production des papiers graphiques a baissé de 10 pour cent, passant de 129 millions de tonnes en 2014 à 117 millions de tonnes en 2018. La production de papier d'emballage a augmenté de 6 pour cent (passant de 227 millions de tonnes à 240 millions de tonnes) au

cours de la période. La production de papier domestique et sanitaire a également augmenté de 11 pour cent, passant à 36 millions de tonnes; et la production des autres papiers est demeurée grossièrement inchangée au cours de la période.

La figure 18b indique la consommation de papiers collectés pour être réutilisés dans l'industrie de la pâte et du papier (c'est-à-dire le taux de récupération). Dans les trois principales régions qui consomment les papiers et cartons (et utilisent du papier récupéré), les taux de récupération étaient élevés et sont restés stables au cours de la période. En 2018, l'Amérique du Nord et l'Europe ont enregistré le taux le plus élevé de récupération (respectivement 67 et 66 pour cent), suivies de la région Asie-Pacifique (51 pour cent).

Certains des facteurs qui expliquent les différences dans les taux de récupération sont les mêmes que ceux notés précédemment (pour le taux d'utilisation), mais un autre facteur important réside dans le commerce «caché» du papier d'emballage. Celui-ci advient lorsque des biens manufacturés sont emballés dans du carton et commercialisés à travers les frontières (les mouvements du carton n'étant donc pas enregistrés). Cela explique en partie le taux relativement faible de récupération dans la région Asie-Pacifique, où l'emballage des produits destinés à l'exportation est comptabilisé comme consommation de carton; cet emballage est cependant ensuite récupéré et entre dans les statistiques de la production de composition fibreuse dans d'autres régions comme l'Europe et l'Amérique du Nord.

FIGURE 18A. Production de papier et carton

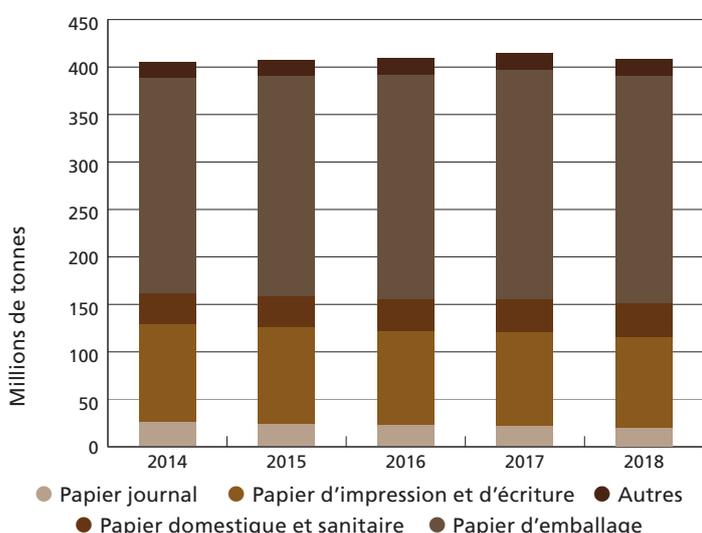
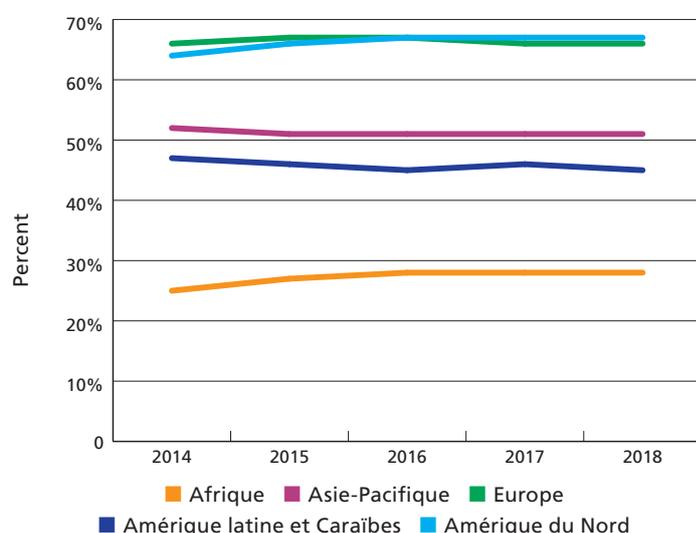


FIGURE 18B. Taux de récupération du papier récupéré



BOIS DE FEU, CHARBON DE BOIS ET GRANULÉS DE BOIS



© WFP/EDITA NICHOLS

Le bois de feu est le bois rond utilisé comme combustible pour la cuisine, le chauffage ou la production d'électricité et il comprend le bois servant à fabriquer le charbon de bois et les granulés. Il inclut les morceaux de bois récoltés à partir de troncs, de branches et d'autres parties des arbres (qui seront utilisés comme combustible), et les copeaux devant servir de combustible qui sont préparés directement (c'est-à-dire dans la forêt) à partir du bois rond. Toutefois, il ne comprend pas tous les types de bois utilisés pour la production d'énergie (comme les résidus ligneux de l'industrie de transformation du bois, la liqueur noire ou le bois récupéré en aval de la consommation). Il se subdivise en bois de feu tiré d'essences résineuses et bois de feu tiré d'essences non résineuses. Les statistiques de la production et du commerce de charbon de bois sont aussi présentées dans une base de données distincte dans FAOSTAT et l'Annuaire. Les séries de données pour les granulés de bois et autres agglomérés (briquettes, etc.) apparaissent dans FAOSTAT et dans l'Annuaire à partir de 2012.

La production mondiale de bois de feu s'est élevée à 1 943 millions de m³ en 2018 (figure 19a). Il s'agissait d'une augmentation de 2 pour cent par rapport à 2014. Au niveau régional, on constate quelques différences dans les tendances. Ainsi, les prélèvements de bois de feu ont baissé en Asie-Pacifique (de 3 pour cent), sont demeurés inchangés en Amérique latine et dans les Caraïbes, mais ont progressé en Amérique du Nord (de 55 pour cent), en Europe (de 9 pour cent) et en Afrique (de 4 pour cent) au cours de la période 2014–2018.

La région Asie-Pacifique a été la principale région productrice de bois de feu en 2018, constituant 37 pour cent (728 millions de m³) de la production mondiale. L'Afrique a occupé le deuxième rang, avec une part de 36 pour cent (700 millions de m³), suivie de l'Amérique latine et des Caraïbes (14 pour cent), de l'Europe (9 pour cent) et de l'Amérique du Nord (4 pour cent).

Quelque 53 millions de tonnes de charbon de bois ont été produites en 2018, avec une augmentation de 3 pour cent sur la période examinée (figure 19b). En 2018, l'Afrique a représenté 64 pour cent de la production

mondiale de charbon de bois (avec une hausse de la production, qui est passée de 31 millions de tonnes en 2014 à 34 millions de tonnes en 2018). Dans la région Amérique latine et Caraïbes, la production de charbon de bois a diminué de 1 million de tonnes entre 2014 et 2018, pour parvenir à 8 millions de tonnes. Dans la région Asie-Pacifique, elle est demeurée stable à 9 millions de tonnes. Elle a été relativement faible et est restée pratiquement inchangée dans les deux autres régions.

La différence de croissance de la production en Afrique et en Amérique latine dépend du fait que les principaux utilisateurs de charbon de bois dans ces deux régions sont différents. En Afrique, le charbon de bois est utilisé principalement par les ménages urbains pour faire la cuisine, si bien que les tendances de la consommation ne changent que progressivement. Dans la région Amérique latine et Caraïbes, l'industrie de l'acier brésilienne est le principal consommateur de charbon de bois, de sorte que les tendances de la production sont étroitement liées aux tendances économiques plus volatiles.

FIGURE 19A. Production de bois de feu

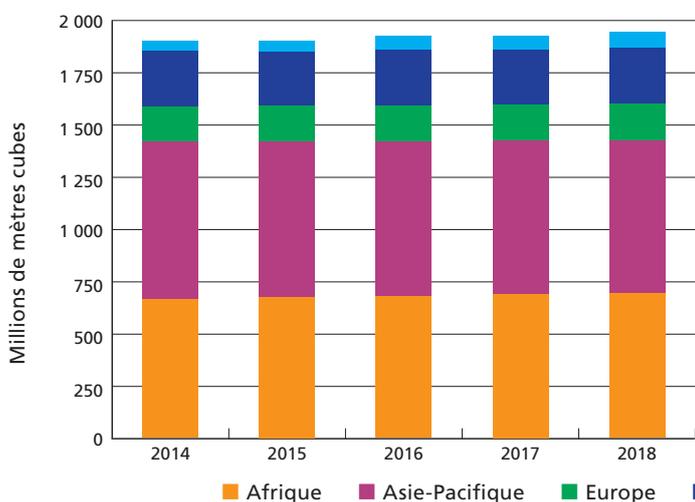
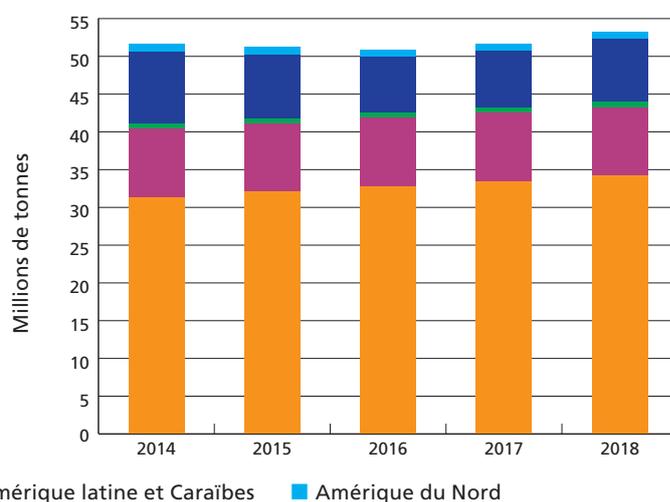


FIGURE 19B. Production de charbon de bois



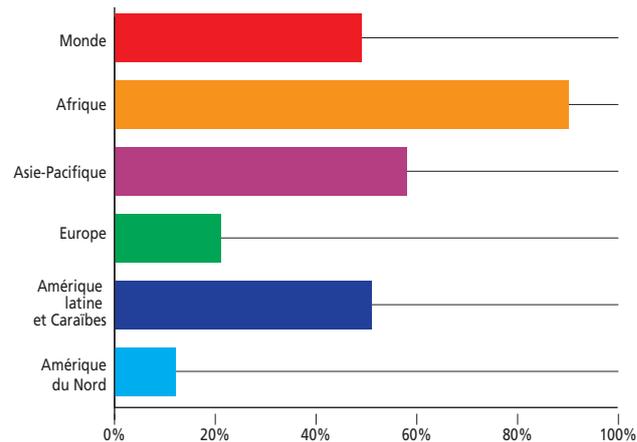


La figure 20 montre le pourcentage estimé de la production totale de bois rond utilisé comme bois de feu en 2018 (dans les statistiques de la FAO, le bois rond est simplement subdivisé en bois rond industriel et bois de feu). Au niveau mondial, les prélèvements de bois de feu ont représenté la moitié (49 pour cent) de tout le bois rond produit en 2018. Ce pourcentage est resté stable pendant la période observée.

La production de bois de feu est de loin la plus importante en Afrique, où elle représentait 90 pour cent des prélèvements de bois rond en 2018. Elle est aussi relativement importante dans la région Asie-Pacifique, où elle a absorbé 58 pour cent des prélèvements de bois rond. L'emploi de bois de feu dans la région Amérique latine et Caraïbes était proche de la moyenne mondiale, à savoir 51 pour cent de la production totale de bois rond, alors qu'en Europe et en Amérique du Nord elle ne représentait respectivement que 21 et 12 pour cent de toute la production de bois rond. Ces pourcentages n'ont guère changé dans la plupart des régions au cours de la période, à l'exception de l'Amérique du Nord où la part de combustible ligneux a augmenté, passant de 8 pour cent en 2014 à 12 pour cent en 2018. Cela peut s'expliquer par l'utilisation accrue de bois rond pour la production de granulés de bois aux États-Unis d'Amérique au cours des dernières années.

Contrairement aux tendances relatives au bois de feu et au charbon de bois, la production et le commerce de granulés de bois a continué à progresser de façon marquée (figure 21a). La production de granulés a augmenté, passant de 25 millions de tonnes en 2014 à 37 millions de tonnes en 2018. La quasi-totalité de la production s'est concentrée en Europe et en Amérique du Nord. Cependant, la part de la production de la région Asie-Pacifique s'est accrue régulièrement (passant de 7 pour cent en 2014 à 15 pour cent en 2018). En 2018, la répartition régionale de la production était la suivante: Europe – 20,6 millions de tonnes (55 pour cent) ; Amérique du Nord – 10,5 millions de tonnes (28 pour cent) ;

FIGURE 20. Quantité de bois rond utilisé comme bois de feu en 2018



Asie-Pacifique – 5,5 millions de tonnes (15 pour cent); et Amérique latine et Caraïbes et Afrique conjointement – 0,7 million de tonnes (2 pour cent).

En ce qui concerne le commerce international, plus de la moitié de la production (61 pour cent) a été exportée en 2018. Les exportations ont augmenté, passant de 15,1 millions de tonnes en 2014 à 23,7 millions de tonnes en 2018. Le commerce net entre les régions s'est accru également. L'Amérique du Nord était un exportateur net, avec des exportations nettes de 8 millions de tonnes en 2018 (figure 21b). L'Europe et l'Asie-Pacifique ont eu des importations nettes respectivement de 6 millions de tonnes et 1 million de tonnes en 2018. Les exportations nettes de la région Amérique latine et caraïbes ont doublé en 2018 mais sont demeurées insignifiantes (0,2 million de tonnes).

FIGURE 21A. Production de granulés de bois

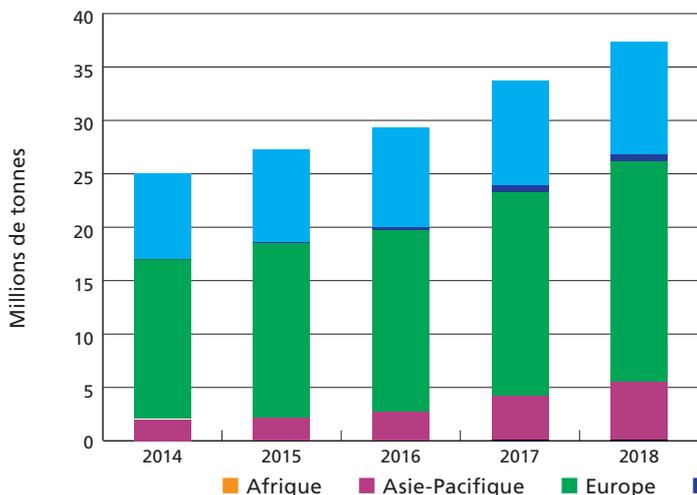
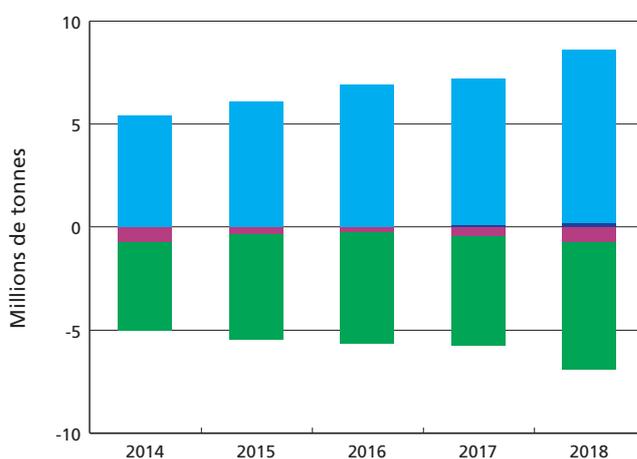


FIGURE 21B. Commerce net de granulés de bois





Les cinq producteurs majeurs de granulés en 2018 ont été les États-Unis d'Amérique (7,5 millions de tonnes), le Canada (3,0 millions de tonnes), le Viet Nam (2,5 millions de tonnes), l'Allemagne (1,9 million de tonnes) et la Suède (1,7 million de tonnes). Leur production combinée s'est élevée à 46 pour cent de la production mondiale.

Les trois principaux producteurs de granulés (les États-Unis d'Amérique, le Canada et le Viet Nam) sont aussi les principaux exportateurs, rejoints par la Lettonie et la Fédération de Russie. Ensemble, ces cinq pays ont exporté 14 millions de tonnes (60 pour cent des exportations mondiales) en 2018.

L'Allemagne est le seul grand producteur qui fait partie des consommateurs importants. Les autres pays figurant parmi les cinq principaux consommateurs de granulés de bois en 2018 étaient le Royaume-Uni (au premier rang), la République de Corée (au deuxième), le Danemark (au troisième) et l'Italie (au quatrième). La consommation totale de ces cinq pays s'est élevée à 19 millions de tonnes en 2018, soit 54 pour

cent de la consommation mondiale. La consommation s'est accrue dans l'ensemble des cinq grands pays consommateurs, les augmentations les plus remarquables ayant été enregistrées en République de Corée (106 pour cent), au Danemark (51 pour cent) et au Royaume-Uni (41 pour cent) sur la période 2014-2018.

Les cinq principaux importateurs (Royaume-Uni, Danemark, République de Corée, Italie et Belgique) ont importé 18 millions de tonnes de granulés de bois – une augmentation de 54 pour cent par rapport à 2014. Les importations se sont accrues au Royaume-Uni de 48 pour cent (passant de 4,8 millions de tonnes en 2014 à 7,0 millions de tonnes en 2018) et au Danemark de 69 pour cent (passant de 2,3 millions de tonnes en 2014 à 3,8 millions de tonnes en 2018), et elles ont grimpé en République de Corée, passant de 1,8 million de tonnes en 2014 à 3,4 millions de tonnes en 2018. Les importations des deux autres pays sont elles aussi demeurées en hausse. Ensemble, ces cinq pays ont représenté 80 pour cent des importations mondiales en 2018 (le Royaume-Uni constituant à lui seul 32 pour cent du total).



ÉLABORATION DES STATISTIQUES DES PRODUITS FORESTIERS DE LA FAO

Cette section finale présente quelques informations concernant l'évolution récente des statistiques des produits forestiers de la FAO, les résultats des efforts de renforcement des capacités et les améliorations apportées à la collecte et à la diffusion des données. Ci-dessous sont présentés quelques faits saillants relatifs à 2018-2019.

Renforcement de la diffusion des statistiques des produits forestiers

- Le *site des statistiques des produits forestiers* de la FAO a été régulièrement mis à jour et est disponible en anglais, en arabe, en chinois, en espagnol, en français et en russe.
- Une nouvelle série de données sur la production et le commerce de bois de feu récupéré en aval de la consommation a été lancée dans la *base de données FAOSTAT-Forêts*. La consommation de bois récupéré post-consommation a dépassé les 27 millions de tonnes en 2018, la plus grande part de ce volume ayant été collectée en Europe de l'Ouest, au Royaume-Uni et en Italie. Ces nouvelles données permettront de mieux suivre les flux des matières premières et des produits ligneux en appui à une bioéconomie circulaire.
- Des séries de données sur l'exportation et l'importation du bois de feu tiré d'essences résineuses et du bois de feu tiré d'essences non résineuses ont été lancées dans la *base de données FAOSTAT-Forêts*.
- Les résultats de l'enquête sur les *Données sur le papier récupéré 2017* (en anglais – Recovered Paper Data 2017) ont été publiés. À partir de 2019, les questions sur le papier récupéré ont été intégrées dans l'enquête annuelle sur les *Capacités de la pâte et du papier*. Les *résultats, 2018-2023* ont été publiés récemment.
- Le format et la portée de l'*Annuaire FAO des produits forestiers* ont été enrichis. Les améliorations de la dernière version de l'Annuaire, la *71^e édition*, comptent notamment des données supplémentaires sur les granulés de bois et autres agglomérés et des statistiques plus détaillées sur le papier et le carton.

Amélioration des classifications et des normes statistiques internationales

- En collaboration avec l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE) et l'Office des statistiques de la Commission européenne (EUROSTAT), la FAO a proposé en 2017 à l'Organisation mondiale des douanes (OMD)

des amendements à la classification des produits ligneux et des produits forestiers non ligneux (PFNL) dans le Système harmonisé (SH), en vue de la révision 2022 du SH. La proposition a été ensuite attentivement examinée par l'OMD en 2018 et 2019. La nouvelle structure de la version 2022 du SH sera annoncée début 2020 et entrera en vigueur au début de janvier 2022.

- La FAO a contribué à la révision de la Nomenclature des fonctions de la consommation individuelle (COICOP, d'après l'anglais Classification of Individual Consumption According to Purpose) 2018, officiellement approuvée en mars 2018. La proposition de la FAO d'ajouter deux nouveaux codes sous la rubrique 04.5.4 Combustibles solides a été acceptée (04.5.4.2 Bois y compris granulés et briquettes et 04.5.4.3 Charbon de bois). La classification est disponible sur le *site web* de la Division des statistiques des Nations Unies.
- En 2015, le Programme sur les produits forestiers de la FAO a lancé deux projets centrés sur le renforcement des capacités des pays en développement en matière de collecte des données sur les produits forestiers. Ces projets étaient cofinancés par la *Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques rurales et agricoles*. Les deux projets ont été achevés avec succès et les résultats suivants ont été publiés en 2018 (en anglais):
 - *Guidelines for the Incorporation of a Woodfuel Supplementary Module into Existing Household Surveys in Developing countries*
 - *Guidelines on data collection for national statistics on forest products*

Renforcement des capacités statistiques nationales

- En collaboration avec l'OIBT et l'Administration des forêts du Viet Nam (VNFOREST), et avec l'appui du Centre pour l'environnement et les ressources forestières (Forest Resources and Environment Center – FREC), la FAO a organisé un *Atelier national sur les statistiques des produits forestiers* à Da Nang, Viet Nam, les 10-12 avril 2019. L'atelier a réuni plus de 30 participants nationaux, comprenant des représentants de VNFOREST, du Bureau général des statistiques, du Département général des douanes, de l'Institut de la planification et des inventaires forestiers, du FREC, d'associations de producteurs forestiers, d'entreprises privées et d'universités.

Pour plus d'informations sur les statistiques des produits forestiers de la FAO, veuillez contacter:

Forêts - Ressources naturelles et production durable

Courriel: FPS@fao.org

Site web: <http://www.fao.org/forestry/statistics/fr>

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome, Italie



Certains droits réservés. Cette oeuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO